L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ÉTAT ET DE LA TROISIEME MUNICIPALITE.—NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI 10 SEPTEMBRE 1845.

PUBLIÉ PAR
MM. BARBARIN & VERGER.

CONDITIONS DE L'ABEILLE.
ABONNEMENT:
Journal quotidien, une année d'avance $12
Journal de la campagne, deux fois par semaine, une année d'avance, 5

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, non accompagnée de son montant, ne sera considérée comme discontinuée, de la part de l'éditeur, 4 jours qu'il n'ait donné avis par écrit, une semaine après l'échéance de l'abonnement.

ANNONCES.—Une pastille par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce original, devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré vaut DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces.—Les artisans et professionnels, magasins de détail, 50; les marchands, Compagnies d'assurances et autres institutions publiques, 100; les agents pour navires, la location et l'achat d'esclaves, et les maisons de commerce lointain, 150 (non compris les abonnements de patente à l'avance et à l'année).

La priorité des souscripteurs aux avis est limitée à un carré chaque fois, et très-fois par semaine.

LES ANNONCES qui nécessitent de la dépense ordinaire des affiches d'un abonné à l'année, telles que vente à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons en location à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux égarés ou égarés, etc., les sera ajoutés encore deux fois plus cher que ci-dessus indiqué.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles éloignés, 81 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES qui ne paraissent pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois, et devront être payées en comptant de leurs dépositaires.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publicent toutes annonces d'une nature pareille; les annonces en articles d'une nature pareilles (lorsqu'elle peuvent être admises), peuvent le double du prix ordinaire qu'd'avance.

Leonard Sturtevant & Co.
MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES
ET EXPEDITEURS,
VENDENT EN GROS
DE L'HUILE DE BALEINE, DE SPERME ET DE LIN
Savon, Chandelles, Etoupe, Blanc de Plomb, Peinture noire &c. &c.
No. 12, rue de la Vieille-Levée,
2 juin—1an Nouvelle-Orléans

WILLIAM DAVIDSON & CO.
AGENS EN COTON,
ET NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES
Rue du Canal, No. 81. N. Orleans.
2 nov.

P. CUSACHS, Pharmacien.
Magasin en gros de Drogues, de Peintures d'Huiles, de Medicaments spectiaux, d'articles pour les parfumeurs, pour les distillateurs, pour les teinturiers, &c.
Seigneurs Cuvée & St. Philippe—Nlle. Orléans.
20 juillet

MORTON & Co.
MARCHANDES SECHES,
No. 85, rue des Magasins.
Les prières de la campagne seront fidèlement exécutées. 2 nov—1an

George Buchanan, Andrew Buchanan,
Robert Buchanan, John O. Agnew,
Geo. & Robt. BUCHANAN & Co.
Marchands Commissionnaires,
Rue Tchoupitoulas, No. 82,
10 nov Nouvelle-Orléans

NORTH & BROTHERS,
MARCHANDS DE MARCHANDISES SECHES,
Rue des Magasins,
Encoignure de celle de la Commune,
NOUVELLE-ORLEANS.
JOSEPH NORTH, FRANCIS D. DARLING, G. FOSTER HARROD, DARLING & Co.
Marchands-Commissionnaires et Expéditeurs,
Agents de la Ligne de Boston et de la Nlle. Orléans, No. 49, rue de la Commune, Nouvelle-Orléans
17 juin

DAVID & CHAPUS,
IMPORTATEURS DE MARCHANDISES FRANÇAISES, ANGLAISES, ALLEMANDES ET DU PAYS.
Vendent en gros et demi-gros,
No. 93, rue de Chartres, *près celle l'Ont.*
4 juin
J. F. BERCIER, FRANCISCO TIO.
J. F. BERCIER & Co.
(Succes'rs marchands en général, No. 45 Vieille Levée
Ont constamment un assortiment de groceries fraches, vins, liqueurs, etc., à des prix libéraux. 26 oct
Nouvelle-Orléans.

F. LAMPRE,
IMPORTEUR ET NEGOCIANT EN GROS,
En Produits de la Havane,
SUCRE, CAFE,
TABAC, CONSERVE
EMILE JOHNS,
MARCHAND COMMISSIONNAIRE
ET IMPORTEUR DE PRODUITS DES ANTILLES.
Café, Sucre,
Tabac, Cigares.
DES avances libérales seront faites sur consignations et produits à leur adresse de New-York, Boston, Philadelphie, Baltimore, Charleston, Savannah, Mobile, Havre, Kingston et Jamaïque. WOOD & SIMMONS.
11 jn

CHANGEMENT DE DOMICILE.
MR. TRON, prévient le public qu'il a transporté son bureau de placement depuis l'achat 1er et Barrend de la rue St Louis, No. 78, à cet établissement, rue Bourbon, entre St Louis et Conti. Nous le continuons comme par le passé, à faire des prêts sur toutes sortes de plus-bas, tant en diamans, argenterie, montres, bijoux, et argent, demi-fi pour la véritable valeur de ces objets. Les personnes aussi priées de ne pas envoyer des enfans ni des valets.
BANQUE DE CITE.
Nouvelle Orléans, 1er septembre 1845.
LE Bureau du Hypothèque de cette institution, a ce jour, déclaré un dividende de TROIS pour cent sur le capital payable à ses profits des six premiers mois, payable aux actionnaires ou leurs représentans légaux, le lundi 8 du courant, inclusive.
9 sept. R. J. PALFREY, caissier.
Bureau de la Compagnie d'Assurances de l'Ouest et contre feu.
Nouvelle-Orléans, 1 août 1845.
A UNE assemblée du Bureau des Directeurs, tenue ce jour, F. Mathey a été élu directeur, en remplacement, F. N. Wood, nommé au poste de président.
GEO. C. LAWRASON,
Bureau de la Compagnie d'Assurances de l'Ouest et contre l'incendie.
Nouvelle-Orléans, les juillet 1845.
CETTE Compagnie ayant terminé ses opérations, a résolu de ne pas en faire de nouvelles, et de ne pas renouveler les risques qui lui sont dus; les compagnies de New-York, dite "Sun Mutual Insurance Company" sous la gérance de L. Kettle, de Toutes les premières dont nous parlons sur la matière ou les ci-dessus, sont ouvertes, pour offres de la part, et être transférées aux plus que possible. GEORGE C. LAWRASON,
1 juin—0m Président.

OFFICIEL.

DEPARTEMENT DU TRESOR.
Nlle. Orléans, 10 juillet 1845.

LES porteurs des coupons (intérêt) des Bons de l'Etat de la Louisiane (exemptés), sont avisés en faveur des Banques hypothécaires et de la Municipalité No. 3, de la Nouvelle-Orléans, que les présentations des Bons se recevoir le paiement du Bureau du soussigné, rue du Canal.
Wm. W. Ball,
Trésorier de l'Etat.
13 juil—12, 17, 25, 29, août 1, 5, 12, sept. 8, 10

DE CALENDRIER DE JARDINIER,
pour le mois de septembre.

Pour planter: Les laitues, navets, radis, haricots de Windsor, carottes, betteraves, cardons, feuilles, gros-choux, raiponce, échalotes, fenouil, moutarde, navets, epinards, oignons, escarole, laitue, pissenlit, cresson, pourpalaine, salsifis; transplanter les artichaux, l'oseille, couper les oignons.
Les tomates et les choux du pays peuvent être transplantés dans le courant de ce mois, en prenant tout les soins nécessaires. WM. DINN,
2 sept 11, rue de la Commune

GRAINES FRAICHES DE JARDINAGE—Garanties frais de la saison de l'année—reçues de 1844.
Le soussigné vient de recevoir par le navire St. Louis, de Philadelphie, un grand assortiment de graines fraiches provenant des meilleurs jardiniers du Nord. WM. DINN,
12 nov 11, Commune

MOUSSELINE CLAIRE A BAS PRIX.
LE soussigné vient d'acheter à l'encan, 4000 yardes de mousseline claire, de divers genres, propres aux habillements de dames, à savoir:
2000 yardes de Balzorines, couleur forte, d'une yarde de large qu'il vendra à 18 cents la yarde.
1000 yardes jaconas de 28 à 30 cents.
1000 yardes de superfide, de 25 à 30 cents.
Tous ces articles sont simplement au prix de ce qu'ont coûté l'importation, et justifient d'autres détaillés des dames.
Aussi.—A bas prix—De la toile aux prix de 8, 9, 10 et 12 la pièce; draps, toile à drap &c. pour cloches, stock de la saison actuelle. C. M. SIMPSON,
Encoignure de la rue et Chartres
1 sept

LIQUEURS.—Le soussigné offre à vendre les liqueurs suivantes:
50 barils brandy Nord, 20 do genièvre,
20 barils excellents vins de vin de pêche, de Baltimore,
50 demi barriques whiskey Monongahela, de Bangs,
50 barils vieux whiskey de Bourbon, 20 do de Belgique.
4 sept SMITH BRYAN,
36 Douane

Grates à bon marché.
LES gens gens prévoyant leurs amis aux quels ils peuvent compter qu'ils ont reçu de New York cinq cents qu'il y a de mieux en ville.
Ceux qui ont besoin de grates, et qui ont été trompés, ne peuvent pas trouver ailleurs les prix, depuis $4 50 jusqu'à $16.
AUSSI—Un grand assortiment de pelles de toutes les qualités.
Ils se chargent du passage des grates et des pelles aux prix très modérés. S. MASPERAU & Co.
27 août—2m rue Conti, No. 29

Aux Habitans Sucriers.
LES ensignés prétendent les habitans sucriers qu'ils ont inventé un genre de lampes à esprit de gaz, pour sucreries, avec un second tube pour obtenir plus de lumière.
Les lampes qui ont deux becs et qui ont été faites exprès pour l'usage de l'esprit de gaz, n'ont besoin d'aucun ressort et se comprennent que du cents d'esprit par 24 heures.
Il est en magasin un assortiment de lampes à huile, cuillères et ustensiles pour sucreries, brûlant à bas prix que usages, esprit de gaz à 50 cents le gallon en prenant par barill. Le tout de première qualité et se vendant à des prix modérés.
S. MASPERAU & Co.
rue Conti, No. 29

Aux Marchands de la Campagne.
LES ensignés prévoient les marchands de la campagne qu'ils ont reçu les prix des fabricants New-York, et qu'ils viennent de recevoir de Boston, un grand assortiment de fabricantes peinées, dont les prix ont été réduits.
Il est constamment en magasin toute espèce de cuites, telles que chandelles, fouets, bits, et cuivre, etc., etc.
AUSSI—Un beau choix de lampes à gaz et à huile, et de gaz à raison de 40 cents la gallon, en prenant par baril.
S. MASPERAU & Co. rue Conti, No. 29.
Où toute espèce d'ordres seront remplis avec promptitude.
27 août—6m

SUCRE de Boston—300 seiles raffinés en pains, en mer 9 cents; et en poudre, à vendre par
9 sept NORCROSS & FOSDICK, 46 Gravier

BLANC de Baleine—1000 livres de Boston, à vendre par
9 sept NORCROSS & FOSDICK, 46 Gravier

CIGARES—200 milliers imitation Principes, à vendre par
9 sept NORCROSS & FOSDICK, 46 Gravier

THE—200 caisses par boîtes de 6 à 10 livres, Hyson, Nov. choung et Souchong, à vendre par
9 sept NORCROSS & FOSDICK, 46 Gravier

CORNICHONS et Sauces—76 cuisses à vendre par
9 sept HARVEY & COULSON,
6, Front levée

MOUTARDE—20 caisses moutarde anglaise en 1/2 et demi-quarts de boîtes, à vendre par
29 juil HARVEY & COULSON,
6, Front levée

THE—20 caisses thé Souchong, à vendre par
29 juil HARVEY & COULSON,
6, Front levée

Nouvelle-Orléans:
MERCREDI MATIN, 10 SEPTEMBRE 1845.

CANDIDATS WHIGS
POUR GOUVERNEUR,
WILLIAM DEBUYS.
POUR LIEUTENANT GOUVERNEUR,
EDWARD SPARROW.

LA LUTTE ELECTORALE.

Le général Wm. De Buys, le candidat des whigs au poste de gouverneur, est de retour en ville depuis hier; il compte prendre quelque repos avant de reprendre sa tournée électorale. Pendant sa première excursion qui a duré environ un mois, M. De Buys a visité les comtés de Lafourche et des Attakapas, consacrant plusieurs jours à chacune des paroisses qui forment ces comtés et saisissant l'occasion de se mettre en rapport avec presque tous les planteurs et les habitans. Il a eu fort à se louer de l'accueil qu'il a reçu partout; il était parti de la ville avec quelques espérances de succès; et la réception que lui ont fait les citoyens pleins de patriotisme de La Fourche et des Attakapas, a redoublé encore ces espérances. Il a trouvé sur toute sa route l'hospitalité la plus cordiale et la plus affectueuse, aussi bien que l'ardeur et l'enthousiasme. Ses amis politiques l'escortaient, non pas seulement de district en district, mais de paroisse en paroisse.

Partout où il a séjourné, M. De Buys a trouvé les whigs pleins de zèle, confians dans le succès et prêts à déployer toute leur énergie pour assurer le triomphe de notre cause. Dans les six ou sept paroisses qu'il a parcourues, on nous affirme que le vote whig sera relativement plus fort qu'il ne l'a jamais été. Les paroisses de Lafourche voteront presque en masse pour nos candidats. L'Ascension et l'Assomption qui sont ordinairement locofoco, ou au moins douteuses, donneront des majorités whigs. La Fourche intérieure présentera un total de près de sept cents votes sur lesquels nos adversaires ne doivent guères se séparer qu'une centaine. Terrebonne qui avait un peu incliné à la dernière élection présidentielle, voudra reconquérir le titre de "Paroisse-bannière" qu'elle avait obtenu en 1840; Ste. Marie et St. Martin promettent aussi pour l'avenir. Les braves whigs de Ste. Marie n'ont pas besoin d'encouragement pour accomplir leur devoir; il sont toujours prêts à offrir leur majorité de 200 à 250 voix. St. Martin s'engage à donner une majorité double de celle de l'automne dernier. En somme les sections de l'Etat visitées par notre candidat au poste de Gouverneur paraissent disposées à répondre noblement à l'appel fait à leur patriotisme.

Le Général De Buys a l'intention de repartir sous peu de jours pour la Rivière Rouge et de parcourir les Rapides, Natchitoches et les paroisses avoisinantes. Dans cette seconde excursion il sera probablement accompagné par le Général Sparrow. Nous sommes convaincus qu'ils ne manqueront pas de produire la plus favorable impression et qu'ils conquerront les sympathies de tous les énergiques fermiers de cette région et les votes de la majorité d'entre eux.

MER PACIFIQUE.—On a reçu à New York des nouvelles des Iles Sandwich allant jusqu'au 16 mai. On annonce la mort de Hashiu, l'un des envoyés du Roi de cet archipel aux gouvernemens de France, d'Angleterre et des Etats-Unis.

Un coup de vent éprouvé à Lahaina avait endommagé la flotte de pêche de baleine des dommages qu'on estime de 530,000 à $40,000.

Vingt-six prisonniers de la terre de Van Dieman (Tasmanie) arrivés à Honolulu dans un baleinier, cherchant un passage pour les Etats-Unis.

A Tahiti les affaires demeuraient dans le même état d'incertitude. On attendait l'arrivée de l'amiral anglais. Les français poursuivaient leurs travaux de fortifications. Il était arrivé de France un transport ayant 200 tonneaux de grosses munitions de guerre et un autre était attendu; ce qui semble indiquer qu'ils (les Français) veulent rendre permanens leurs établissemens dans l'Océanie.

Le Polynésien dit que le comité législatif de l'Orégon s'est ajourné au mois de juin. La ville de Wallamotto Falls, est incorporée. L'élection municipale a été chaude. Les partis se divisent en partisans de la Baie d'Hudson et Américains. George Abernathy a été élu maire. Le pays était fort sain.

CHRONIQUE LOCALE.

Charles C. Delaussy, accusé d'avoir recelé une multitude marrons, Maria, esclave de M. Valcour Bachemin, a été arrêté par la police de la première municipalité. Il a donné caution pour assurer sa comparution devant le recorder Génois.

DEPARTS DU STEAMER GREAT BRITAIN.—Le *Great Britain* a quitté New York le 30 août, avec cinquante trois passagers de chambres beaucoup de lettres, et douze cents balles de coton et autres marchandises à fret.

MORT DU JUGE THURSTON.—Le *National Intelligencer* du jeudi, annonce la mort de l'honorable Buckner Thruston, juge associé de la Cour de Circuit des Etats-Unis, pour le district de Columbia. Il est mort à Washington, le 30 août, à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

Le juge Thruston était né en Virginie et avait émigré en Kentucky. Il était qui, dès 1805, l'avait envoyé au Sénat des Etats-Unis. En 1810, le président Madison lui donna la place de juge qu'il a conservée jusqu'à sa mort.

TROUPES.—Le steamer *Cincinnati* a quitté Charleston le 3, pour se rendre à la baie d'Aransas avec deux compagnies du 2e régiment d'artillerie des Etats Unis.

GEORGIE.—L'élection qui doit avoir lieu le mois prochain, en Georgie, pour le choix d'un gouverneur promet, suivant toutes les apparences, d'être très vivement contestée. Les candidats sont Crawford, whig, et McAllister, locofoco—tous deux les capables et populaires. Quoique les whigs semblent avoir l'avantage, il serait difficile de présager le résultat.

BALTIMORE.—Le parti des natifs a choisi un ticket particulier pour la délégation au Congrès et pour l'assemblée.

Incendie à Baltimore.—Le 31 août, le feu prit à Baltimore, dans la maison du Rail Road de la Marine que a été consumée—et, ce qu'il y a plus de déplorable, c'est qu'un des pompiers a été tué.

Un individu à Troy, New York, a obtenu un brevet d'invention pour une manière expéditive et peu coûteuse de pétrifier les corps morts. Espérons que ce ne sera pas un canard.

HAITI.—Le N. Y. *Journal of Commerce* du 30 dit avoir reçu du Port Républicain, des journaux jusqu'au 10 août. Il paraît que le bruit d'une nouvelle révolution ne s'est pas confirmé.

"Aux dernières nouvelles, dit le *Journal*, l'armée de la République était en possession du fort Cachiman, enlevé aux Dominicains. Elle se porta ensuite jusqu'à St. Jean, où l'ennemi se trouvait retranché et prêt à combattre. Par suite d'un mouvement mal combiné ou peut dire par erreur un corps dominicain attaqua isolément les troupes Haïtiennes et fut énergiquement repoussé. Le corps mis en déroute s'étant jeté sur le reste de l'armée y a répandu la panique, les dominicains ont pris la fuite sans combattre davantage. Les Haïtiens sont entrés ensuite vers dans le fort de Cachiman. Avant cette affaire, le général en chef Mamon avait publié un ordre du jour annonçant aux habitans de *les Matas* le retour de la tranquillité et du bon ordre, et engageant ceux qui avaient fui à l'approche du pirate dans la prévision de l'approche des dominicains, à rentrer dans leurs foyers, leur assurant ample protection.

Les journaux anglais parlent d'un canon électrique inventé par M. Benningfield, susceptible de tirer de 1000 à 1200 balles par minute. Ces balles ont cinq huitième de pouce de diamètre; à quarante yardes de distance l'effet de la décharge est étonnant.

—*Héroïsme d'un Collégien.*—M. le recteur de l'Académie de Caen, par un rapport en date du 19 courant, a informé M. le ministre de l'instruction publique d'un trait remarquable qui vient de se passer à Avranches:

Le jeune Emile Leplat, élève de seconde au collège de cette ville, s'est signalé par un acte de courage et de dévoûment digne des plus grands éloges. Un jeune homme, nommé Verdel, se baignait dans la rivière de la Sée, lorsque la marée montante le saisissant, l'entraîna au large; il appela à son secours. Un nommé Pichard s'élance, arrive jusqu'à lui; mais il ne peut vaincre le courant, et tous les deux vont disparaître, lorsque Emile Leplat, âgé de 17 ans, se précipite dans la mer et cherche à leur porter secours. Saisi au bras par Pichard, il ne se débarrasse que pour avoir les jambes saisies. Il y eut alors un instant de lutte désespérée entre ces deux hommes dont l'un voulait sauver l'autre et qui allaient se perdre tous deux.

"L'élève Leplat échappe enfin à cette étreinte mortelle. Mais il ne se décourage pas: le danger qu'il vient de courir, la fatigue qui en fait sentir déjà ne lui font pas abandonner sa résolution. Il persiste à suivre à la nage les deux infortunés que le courant entraîne toujours. A la fin, une occasion favorable se présente: il saisit Verdel par les cheveux, l'entraîne à la nage jusqu'à un banc de sable où il peut prendre pied, et le sou ève la tête hors de l'eau. Verdel, après être resté quatorze heures sans connaissance, en revient du à la vie; malheureusement Pichard avait lâché le brave Leplat, et ce n'est que le lendemain que le corps de cet infortuné a été retrouvé sur la grève."—La rel, sur le rapport de M. le ministre de l'instruction publique, par une ordonnance en date d'aujourd'hui, a nommé l'élève Leplat boursier au collège royal de Caen.

VIDOCQ A LONDRES.—Vidocq continue à obtenir de grands succès à Londres. Les journaux anglais rendent le compte de ses représentations, le publient de nous traduire le passage suivant:

"Vidocq est arrivé en ville depuis quelques jours, et il joue dans le théâtre de Leicester Square, un rôle de lui-même, dans un drame intitulé: Vidocq, ou les Galères de Toulon. Le théâtre est rempli à chaque représentation, et le public applaudit à tout rompre. Vidocq est un homme de 50 ans, d'une taille moyenne, d'une figure ouverte et d'un air assez prévenant. Il a conservé un accent très-prononcé de son pays natal, et il parle avec une rapidité qui ne lui permet pas de se faire comprendre. Il a publié un ouvrage intitulé: Les Voleurs, dans lequel il a mis en scène quelques-uns de ses anciens amis, et dans lequel il a montré le vice sous des couleurs assez attrayantes pour que le public ait pu se méprendre sur son but moral. Il a publié aussi un ouvrage intitulé: Les Galères